

C'est un triomphe pour la cause des libertés que nous défendons, et nous en sommes très fiers à ce titre.

DUROC.

LACHETE

Décidément, il y a de pauvres gens qui ont l'épine dorsale tellement flexible que c'est à désespérer de la race.

Chez quelques timorés, la crainte du goupillon est tellement ancrée qu'on leur ferait lécher les pattes d'un chien de bedeau, avec un peu de toupet.

Le fait vient d'arriver à Québec.

Un certain imprimeur, dont nous taisons le nom, avait imprimé un catalogue de livres d'occasion, et mis au bas de ce catalogue le nom de sa maison.

Nous ne discuterons pas la nature du catalogue, ni des livres mis en vente; nous admettrons même qu'il y avait là de mauvais ouvrages, au point de vue de la propreté sociale, des ouvrages dont la vente ne devrait pas être permise indistinctement et sans discrétion.

Le CANADA-REVUE a fait une guerre assez énergique à la littérature pornographique pour que sa sincérité ne soit pas mise en doute.

Mais, que voyons-nous à Québec?

M. Tardivel de la *Vérité* dénonce ce catalogue en termes indignés avec un débordement de piété grimaçante, et aussitôt l'imprimeur fait amende honorable.

Vous ne devinez jamais à qui il s'excuse: au public, sans doute?

Pas du tout; il fait de plates excuses à M. Tardivel lui-même!

Ça, c'est trop fort. C'est trop lâche.

Ainsi, ce grotesque castor est devenu l'*Index* ambulant de la cité de Québec.

Pauvres gens!

La lettre que publie la *Vérité* de cette semaine, avec une satisfaction triomphante, est d'une platitude désespérante.

C'est un acte écœurant de lâcheté.

Quel compte doit-on à M. Tardivel des erreurs mêmes que l'on peut commettre? Est-ce un confesseur? Est-ce un inquisiteur?

Quand donc serons-nous plus hommes que cela? Quand donc prendrons-nous la responsabilité de nos actes et de leur réparation?

Enfin, voilà Tardivel sacré censeur général de la littérature québécoise et grand dispensateur des absolutions.

C'est tout simplement idiot.

FUROR.

LEUR ŒUVRE

Le cardinal Ledochowski, préfet de la Propagande, a adressé au nouveau Supérieur des Oblats une lettre, dans laquelle l'éminent cardinal fait un éloge flatteur de l'œuvre des Oblats.

Voici un passage en particulier que nous tenons à signaler et à relever:

D'ailleurs, ce n'est pas en vain qu'ils ont travaillé, comme le prouve surabondamment l'état spirituel des vicariats apostoliques que cette Sacrée-Congrégation de la Propagande leur a confiés en Amérique et en Afrique: ainsi que le prouve également l'immense région du Canada, dans laquelle, non contents de travailler à répandre la vérité évangélique, ils s'appliquent d'une manière spéciale à cultiver la jeunesse dans l'Université d'Ottawa, où, grâce à leurs soins, fleurissent les bonnes études divines et humaines.

Nous serions assez curieux de savoir si l'on a eu connaissance à la Propagande des œuvres immondes du Père Lacasse.

Nous voudrions savoir si c'est là ce qu'on appelle *répandre la vérité évangélique* et faire *fleurir les bonnes études*.

Bien sûr que l'on ne connaît pas là-bas ces bouquins orduriers, écrits dans un style épouvantable, bourrés de diffamations à l'égard des plus honorables membres de la société.

Ces bordées de haine destinées à aviver l'inimitié des citoyens les uns contre les autres, ces insultes dégoûtantes, tout ce fatras de sottise et de naïveté sont un triste monument de l'œuvre des Oblats.

Il nous fait peine d'avoir à tenir l'Ordre entier responsable des frasques d'un énergumène; mais du moment où il ne veut pas se dégager des faits et gestes d'un goujat dont le métier est de jeter la boue à tort et à travers, qu'il ne s'étonne pas d'attrapper des éclaboussures.